

Comice agricole de Lille

Présidence de M. HELLIN

Séance du 29 octobre 1881.

Correspondance. M. Nord, A. M. Le président du Comice, annonçant qu'il a insisté auprès de M. le Ministre de l'Agriculture pour la mise à exécution de la nouvelle loi sur la police sanitaire des animaux...

NAVIGATION. Par arrêté du préfet du Nord, sont rapportées, à dater du 31 décembre 1881, toutes les autorisations de circulation avec chevaux et voitures, sur les digues des canaux et rivières navigables du département, accordées jusqu'à ce jour.

Dimanche, vers cinq heures du matin, le brigadier du poste de la douane de Watrelles procédant à la visite d'une calette attelée d'un cheval, a reçu sur la tête un violent coup de bâton qui l'a renversé sur la chaussée où il a eu la jambe fracturée par une roue du véhicule.

Deux ouvriers mécaniciens de Tourcoing, nommés Larivière, rue de l'Industrie et Oscar X..., étaient occupés à réparer une machine à vapeur verticale, dans l'atelier de M. Deschamps, retardeur, rue du Mont-au-Croissant.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE. La rentrée des Facultés catholiques aura lieu aujourd'hui. La messe du Saint-Esprit sera célébrée à huit heures, dans la chapelle de l'hôtel académique, boulevard Vauban, 56, (entrée par la rue François Baes).

ROUBAIX-TOURCOING à la Nord de la France. NOUVELLES MILITAIRES. Le Ministre fait préparer un projet de loi d'après lequel les caporaux ou brigadiers des troupes de toutes armes seraient admis en principe à contracter pour deux ans au moins et cinq ans au plus des engagements renouvelables d'une durée totale de dix ans.

COMMUNTE DE PEINE. Par décret en date du 19 octobre, le Président de la République a commué en dix années de travaux publics, la peine de mort prononcée, le 10 septembre dernier, par le conseil de guerre séant à Lille, contre le canonnier Perreau, du 27e régiment d'artillerie, pour voies de fait et tentative de voies de fait envers un de ses supérieurs, l'occasion de son service.

NOMINATIONS. M. Frihen, capitaine au 8e de ligne est nommé chef de bataillon au 110e de même arme. M. Bablon, capitaine au 46e de ligne est nommé chef de bataillon au 43e de même arme.

Belgique. ELECTIONS COMMUNALES DE TOURNAI. Nous avons publié hier une dépêche de l'un de nos correspondants de Tournai, donnant le résultat du scrutin de ballottage pour les élections communales.

M. Glises, chef de bataillon, chef de génie à Valenciennes, est nommé lieutenant-colonel. MM. Malbou et Roulay, médecins-majors de 2e classe à Lille et à Maubeuge, sont nommés médecins-majors de 1re classe.

EXPOSITION. Voici la liste de nouvelles acquisitions faites à l'Exposition. Vente nouvelles: Nos 664. Gosselin. La lande de Varangeville. Acheté par M. A. Descamps-Crespel.

NOUVELLES ARTISTIQUES. La direction du Grand-Théâtre de Lille vient de faire afficher en ville, l'avis suivant: « Les Comédies d'Hoffmann, opéra en 4 actes et 5 tableaux, qui sera représenté prochainement au Grand-Théâtre, est une œuvre de M. Hoffmann, ex-président de la Société de la Comédie de Vienne et du Grand-Théâtre de Lille.

Le Nord Artiste avait parlé de la démolition prochaine de la ferme de Lannoy ou fut signé, par Louis XIV, en 1667, le traité de la reddition de Lille. Nous apprenons que M. Casso, le nouvel acquéreur de la ferme, a fait connaître à l'auteur de l'article que les modifications qu'il pourrait faire subir à l'immeuble ne toucheraient pas au donjon où fut signé le traité.

CONVOIS FUNEBRES ET OBITS. Les amis et connaissances de la famille WARELLE-DEMAUTRE, qui par obligeance ont bien voulu se charger de la sépulture de Monsieur Adrien-Joseph WARELLE, maître-paveur, décédé à Roubaix, le 2 novembre 1881, dans sa soixante-deuxième année, sont priés de considérer le présent avis comme un tenant lieu de bien vouloir assister aux CONVOI et SERVICE SOLENNELS, qui auront lieu le samedi 5 courant, à 9 heures en l'église Saint-Martin, à Roubaix.

Belgique. ELECTIONS COMMUNALES DE TOURNAI. Nous avons publié hier une dépêche de l'un de nos correspondants de Tournai, donnant le résultat du scrutin de ballottage pour les élections communales.

Belgique. ELECTIONS COMMUNALES DE TOURNAI. Nous avons publié hier une dépêche de l'un de nos correspondants de Tournai, donnant le résultat du scrutin de ballottage pour les élections communales.

Belgique. ELECTIONS COMMUNALES DE TOURNAI. Nous avons publié hier une dépêche de l'un de nos correspondants de Tournai, donnant le résultat du scrutin de ballottage pour les élections communales.

En résumé, M. A. Fiqueta 394 voix de moins qu'il y a dix mois. Le scrutin est nul. BULLOIGN. — On termine en ce moment à la Rippe un canal de 5 mètres 30 de longueur sur une largeur de 1 mètre 30. Il ne s'agit pas d'un canal d'irrigation, de culture, ou destiné à coopérer au triomphe d'un champion. Le canal en question sera ponté et muni d'une machine à vapeur électrique. Ce canal va être transporté à Boulogne, où aura lieu le lancement, car le but de M. Tellier, le constructeur de ce canal, est de se rendre sur cette embarcation à l'occasion de la fête de la Saint-Étienne, qui accompagnera dans cette intéressante expédition. Comme nous ne doutons pas que cette expérience réussisse, M. Tellier aura le premier succès d'une traversée avec un bateau mis en mouvement par l'électricité, et cette traversée sera accomplie sous les couleurs françaises, grâce à l'initiative de M. Tellier.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

FAITS DIVERS. L'INCENDIE DE L'AVENUE BOSQUET. — Un sinistre considérable a éclaté l'avant-dernière nuit, à minuit et demi, avenue Besquet, 20, dans le café-concert Motter, à Paris. Déjà un commencement de feu s'était déclaré vers onze heures, dans un logement dépendant du concert, et avait été éteint par les artistes. Il reprit une heure plus tard, après la fermeture. L'établissement est construit en planches recouvertes de papier goudronné, de sorte que les flammes l'eurent bientôt envahi.

VARIÉTÉ. Le deux novembre. J'aimais je ne donnerai à des enfants une de ces poupées articulées, perfectionnées, frisées et fardées, qu'une ficelle fait parler et qui ont les yeux en disant « maman », quand on les incline dans les bras. C'est un Normand qui a dû inventer le moyen de disposer dans leurs flancs rebondis ce soufflet, ces pipeaux fragiles dont les aspirations produisent l'appel enfantin de tous les pays. Les petites statues en carton émigrent au loin; on les exporte au Pérou, les péres, enrichis dans le commerce du guano, les achètent pour leurs filles; elles font connaître les toilettes de Paris aux femmes du Brésil; on les trouve dans les Indes vêtues à l'avant dernière mode, et les marchands esclaves de la côte de Guinée en offrent quelques-unes, le 1er janvier de leur légèr, à toute leur lignée noire; en Asie comme en Afrique, ces inanimées momies, que l'on articule et que l'on dote de la parole ne parlent réellement que le pur dialecte normand; elles ont l'accent des Scandinaves qui s'est conservé sur nos côtes du Nord-Ouest et dans le sud de l'Angleterre.

Elles n'ouvrent pas leur bouche immobile, pour dire carrément: « maman » dans notre langue gauloise et franche. Elle bégayent: « mémé », comme tous les enfants depuis Falaise jusqu'à la ville d'Eu; c'est peut-être ce qui assure leur succès cosmopolite; ce qui leur donne plus de valeur, et qui garantit partout leur placement facile. Elles parlent la langue franque, le maltais, l'idiome que connaissent tous les matelots, c'est-à-dire le langage universel que les Normands ont créé. Dans ces sons inarticulés et incertains les enfants de toutes les latitudes croient reconnaître une langue, qu'ils soient de Dieppe ou de Calcutta.

Une petite fille frêle, pâle, faible, dotée de toutes les forces vitales s'étaient portées vers ce qui sert en nous d'instrument à l'intelligence et à la pensée, les aimait bien, ces poupées nouvelles et parlantes. On lui en apportait sans cesse pour ramener son visage incolore la rougeur de la surprise, le sourire de la joie, et son œil se ranimait quand elle avait tiré la ficelle et entendu les deux syllabes vacillantes sortir, non pas des lèvres, mais du milieu des jupes et des falbalas. Elle tirait toujours, jusqu'au moment où le soufflet se crevait et où les yeux restaient à demi-ouverts, à moitié fermés, dans une inaction béate qui ressemblait au bien-être des morts.

Elle aimait ces poupées, mais, voulant toujours le mieux, elle leur reprochait de ne pas bien dire « maman », quoiqu'elle n'eût plus de mère. Elle cherchait à la faire répéter par ses poupées, ce mot qui plait au cœur et qu'elle n'avait jamais prononcé. Et quand elle l'avait écouté longtemps sortir inanimée de la petite machine, elle s'écriait: « Elle parle comme Jean-Pierre. Elle dit toujours: « Mémé », comme les enfants de la-bas. » Et elle s'arrêtait; elle ne jouait plus. Elle songeait, et ses yeux, que la fièvre rendait brillants, erraient. Elle se souvenait du temps où son père la menait au bord de la mer, et où Jean-Pierre, un peu plus âgé qu'elle, lui ramassait des galets, cherchait à lui montrer comment se grée une goélette. Il la menait faire des bastions dans le sable, cueillir des moules, récolter des varechs et il ne la quittait qu'à regret, lorsque sa mère, revenue de la pêche aux crevettes, le rapela pour manger la soupe.

Un jour le médecin examina longuement la petite fille. — Lève-toi, lui dit-il, et il l'écouta respirer. — Tousse un peu, fit-il encore, et il mit son oreille contre elle. Puis il étendit sa main entre les deux épaules de l'enfant et la frappa de l'autre main. Enfin il s'arrêta et réfléchit avec une expression de tristesse qui n'était pas habituelle chez lui. — Et que désires-tu? Veux-tu d'autres poupées? — Non. — As-tu envie d'un beau joujou neuf? — Non. — Mais, qu'est-ce qui te plairait? — Qu'est-ce qui l'amuserait? — Je voudrais aller au bord de la mer, là-bas, et revoir Jean-Pierre. — Eh bien! monz-la tout de suite à la mer; conduisez-la bien vite auprès de Jean-Pierre, dit le docteur au père qui avait les yeux rouges. Qu'elle aille là-bas!

Puis le docteur remonta dans son coupé et jeta un dernier regard vers la maison, comme pour dire adieu à l'enfant, tant il était sûr de ne plus la revoir.

Elle retrouva Jean-Pierre, mais il ne jouait plus sur la plage. Il allait avec son père; il était moussé et commençait à apprendre son métier. Cependant dès que le bateau avait été ramené au port, il courait la voir et elle était heureuse. Elle connaissait bien le bateau; elle le distinguait de loin, même dans la brume; elle suivait la manœuvre de la grande voile noire, rapiécée d'un morceau de toile blanche, semblable à une tenture de deuil; elle battait des mains quand le fec était hissé. Elle aimait à serrer entre ses doigts, à regarder et à sentir même les pauvres coquilles que Jean-Pierre avait trouvées dans les filets et qu'il lui rapportait, tout imprégnés encore d'eau de mer; elle caressait à la pêche serait bonne et elle avait déjà pressenti son grain menaçant. Dickens a peint ce petit Dombay, mar-

Avis important. Les annonces légales et judiciaires des cantons de Tourcoing, insérées dans la Gazette de Tourcoing, sont reproduites dans les deux éditions du Journal de Roubaix.